

Propos d'ouverture pour le congrès FSESP (Toulouse, 20 mai 2014)

« I had a dream »... trop tard, Martin Luther King l'a dit avant moi...

« Rêver un impossible rêve »... trop tard, Jacques Brel l'a chanté avant moi

« Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne »... trop tard, Victor Hugo l'a écrit avant moi

Et pourtant, peut-être un peu tôt au vu d'une construction lente, d'un chantier toujours en devenir... Dans les pays anglo-saxons, j'ai souvent vu des panneaux « Work in progress »... et à chaque fois, j'avais en surimpression l'image de cette construction européenne née d'un rêve de paix après tant de conflits, d'actions concrètes telles que décrites et mises en œuvre par les « Pères de l'Europe » ; cette envie de mettre en commun non seulement le charbon et l'acier, mais aussi d'investir le domaine de l'aéronautique, de faire se rencontrer les jeunes européens dans le cadre d'Erasmus, de constituer un mouvement syndical fort au sein de l'Union européenne et dans les pays voisins.

Faire advenir la justice sociale, reconnaître et appliquer les droits fondamentaux, créer une « union toujours plus étroite entre les peuples de l'Europe »

Et voilà que ce rêve est venu se briser sur la dure loi du Marché, de la concurrence libre et non faussée, du dumping social, de la financiarisation à outrance de l'économie, du Traité de stabilité, de coordination et de gouvernance et autres accords en cours de négociation comme ce trop « fameux » Traité transatlantique (TTIP) qui risque bien de porter un coup fatal à la démocratie et à la souveraineté des Etats...

Le rêve s'est transformé en cauchemar pour des populations entières en Grèce, à Chypre, au Portugal, en Espagne, en Irlande, en Italie... Chaque jour, la précarité et la pauvreté gagnent du terrain.

Stop ! Basta ! Ca suffit ! Europe, réveille-toi, ils sont devenus fous ! Il est temps de remettre l'Europe à l'endroit et d'ouvrir de nouvelles voies, ainsi que le préconise la campagne lancée par la CES.

Mesdames et Messieurs, Cher(e)s Ami(e)s, Cher(e)s Camarades, à ce stade de mon intervention, je ne peux m'empêcher de penser au combat de David contre Goliath, qui a finalement vu la victoire du « petit » sur le « grand »... Selon moi, c'est l'illustration et le sens des combats menés par notre Fédération syndicale européenne des services publics en coopération avec la Confédération Européenne des Syndicats et l'Internationale des Services Publics pour la défense et la promotion des services publics de qualité au niveau européen et international.

Pendant toute cette semaine, nous allons donc, ensemble, nous employer à dessiner les contours d'une autre Europe, de NOTRE EUROPE, thème choisi pour ce 9^{ème} Congrès de la FSESP.

J'ai commencé mon propos par des citations. Je le terminerai par celle que voici et qui est attribuée à Mark Twain : « ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». Souhaitons-nous bon courage pour cette semaine de travail ! Et mettons-nous d'ores et déjà en ordre de marche pour les 5 ans à venir !

Avant de passer la parole à M...Le Président du... , je voudrais remercier chaleureusement toute l'équipe inter-syndicale organisatrice du Congrès ainsi que celle de la FSESP.

Bienvenue à toutes et à tous dans la ville rose ! Bon travail et bon séjour à Toulouse !